Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 3 (1906-1913)

Heft: 5

Rubrik: Personnel de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

JUIN 1910

Personnel de la Société.

Depuis la publication de la 4me livraison du t. III du *Bulletin*, datée de juin 1909, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1910 Albert LOMBARD.
Aloys PICTET, licencié en droit, avocat.
Jean OLIVIER, docteur en médecine.
Jules BROCHER, licencié en droit, avocat.
Paul ROCH.

La Société a eu le regret de perdre quatre membres effectifs : MM. Louis DUFOUR-VERNES, Louis BINET († 10 janvier 1910), Ernest MARTIN († 1er février 1910) et Léopold MICHELI.

Le nombre des membres effectifs de la Société était, au 30 juin 1910, de 209.

Louis DUFOUR-VERNES, né à Genève le 1er septembre 1839 et mort dans cette ville le 12 juillet 1909, faisait partie de la Société depuis 1860 et l'avait présidée en 1893 et 1894. Nommé sous-archiviste aux Archives d'État en 1879, il remplissait depuis 1885 les fonctions d'archiviste. Le travail considérable et extrêmement utile qu'il a accompli, en classant les documents confiés à ses soins et en établissant de nombreux répertoires qui en facilitent la consultation, avait été mis en lumière, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son entrée en fonctions, dans une plaquette intitulée : *Jubilé de M. Louis Dufour-Vernes, archiviste d'État, 21 janvier 1904* (Genève, 1904, in-8, 32 p.), due à quelques habitués des Archives. Dès lors, malgré un état de santé de plus en plus précaire, il avait poursuivi sa tâche, à laquelle il s'était entièrement consacré, et ne s'était arrêté que lorsque les forces lui firent défaut, c'est-à-dire peu de semaines avant sa mort.

La notice citée contient également la liste des travaux publiés par Louis Dufour jusqu'en 1903 ; ils sont nombreux, car il aimait à faire connaître les documents intéressants qu'il rencontrait et il excellait à en tracer de petits tableaux de la vie genevoise d'autrefois. Ces travaux, dont plusieurs ont paru dans les *Mémoires* et dans le *Bulletin* de la Société, ont trait entre autres à l'Escalade et à Genève au XVIIIme siècle, mais c'est surtout aux recherches généalogiques qu'il s'est adonné avec prédilection. Outre les notices qu'il a publiées, il avait amassé d'abondantes notes généalogiques, restées manuscrites, dont sa famille a bien voulu faire don à la Société [1].

A l'occasion de son jubilé, en 1904, l'Université de Genève lui avait décerné le titre de docteur ès lettres *honoris causa*, et il avait été nommé membre honoraire de la Société florimontane, de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie et de la Société de l'histoire du protestantisme français.

Depuis 1903, il avait publié encore un petit volume intitulé : *L'ancienne Genève, 1535-1798 ; fragments historiques* (Genève, 1909, in-8, 120 p.); il avait collaboré au tome II des *Registres*

[1] M. Henry Deonna a eu la grande obligeance de classer ces matériaux et d'en dresser un inventaire que l'on trouvera imprimé ci après (p. 178).

du Conseil de Genève, publiés par la Société (Genève, 1906, gr. in-8), et au tome II (Genève, 1907, in-8) du *Recueil généalogique suisse, Ire série : Genève, publié par A. Choisy, L. Dufour-Vernes, et quelques collaborateurs, etc.,* pour lequel il avait rédigé les notices sur les familles Bonna, Déjean, Delafeuille, Duby, Ferrier, Johannot, Lenieps, Lespiault, Petitot et Roux.

La mort accidentelle de son vice-président, Léopold MICHELI, survenue le 23 juin 1910 sur les côtes de Bretagne, au Pouldu (commune de Clohars-Carnoët, Finistère), a été pour la Société une perte particulièrement sensible. Quoique jeune encore, — il était né le 27 novembre 1877, — il lui avait rendu déjà de précieux services. Membre de la Société depuis 1901, il en fut secrétaire de 1905 à 1908 et, comme tel, dirigea la publication des trois premières livraisons du tome III du *Bulletin*. Depuis janvier 1909, il remplissait les fonctions de vice-président, et, en outre, depuis 1905, il était l'un des trois membres de la Commission de publication. A ce titre, il eut à s'occuper de toutes les publications faites par la Société pendant ces dernières années, et il s'acquitta de cette tâche, souvent aride, avec l'abnégation et la conscience qu'il mettait à tout ce qu'il faisait.

Sorti de l'École des Chartes en 1903 avec le titre d'archiviste-paléographe, après la présentation d'une thèse remarquée, encore inédite, sur « Les Institutions municipales de Genève au XVme siècle », il avait été nommé, en janvier 1904, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque de notre ville, puis, en 1906, conservateur en titre. Il s'était mis avec ardeur à classer et à cataloguer la riche collection de manuscrits confiée à ses soins, dont il n'existait, outre le *Catalogue* de Senebier, qu'un inventaire manuscrit partiel et très sommaire, les circonstances n'ayant permis jusqu'alors à la Direction de la Bibliothèque de consacrer que très peu de temps à ce travail. Micheli avait catalogué plusieurs centaines de volumes et de dossiers de provenance récente, en particulier la riche collection de documents espagnols donnée en 1907 à la Bibliothèque par M. Édouard Favre, dont il avait commencé à publier l'inventaire dans le *Bulletin hispanique* (t. XI, 1909, p. 295-322; t. XII, 1910, p. 49-70, 140-162 et 317-326). En outre, il avait classé et réuni en volumes plusieurs anciens fonds très importants, tels que les

archives de la Compagnie des pasteurs de Genève (XVIme-XVIIIme siècles) connues sous le nom de « Correspondance ecclésiastique », et il en avait établi le répertoire sur fiches. La consultation de ces documents est ainsi considérablement facilitée, et la conservation en est en même temps assurée d'une manière beaucoup plus efficace.

Consacrant toute son activité à ses fonctions officielles et à celles qu'il remplissait, avec un dévouement inlassable, dans plusieurs Sociétés scientifiques, philanthropiques et autres, il avait sacrifié complètement ses travaux personnels et mis son savoir et ses facultés au service des autres. Des connaissances solides et étendues, une conscience scrupuleuse et une grande maturité d'esprit donnaient beaucoup de poids à ses conseils et rendaient sa collaboration particulièrement féconde.

Outre l'*Inventaire de la collection Édouard Favre*, déjà mentionné, il faut rappeler la liste partielle des œuvres de Théodore de Bèze, qu'il avait établie lors de l'exposition commémorative de la mort de Bèze, en 1905, et qu'il a insérée dans la plaquette intitulée : *Troisième centenaire de la mort de Théodore de Bèze, novembre 1905 ; compte rendu publié par la Société du Musée historique de la Réformation* (Genève, 1906, in-16), p. 70-78, et la part importante qu'il a prise à la préparation du tome III des *Registres du Conseil de Genève*, qui est en cours d'impression.

Il portait un vif intérêt à la Société, dont il était un des membres les plus actifs. Elle gardera pieusement la mémoire de ce jeune savant, doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit, serviable et affable entre tous, et sur lequel la science historique fondait les meilleures espérances.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : MM. Gaspard George et le baron Fernand de Schickler.

Gaspard George, architecte, né à Lyon le 5 février 1822, y est décédé en juin 1908. Il avait été nommé membre correspondant de la Société le 23 janvier 1873, quelques semaines après lui avoir présenté une communication sur l'« Interprétation d'un passage de Vitruve relatif aux diverses espèces de maçonnerie grecque et romaine » (séance du 12 décembre 1872). Il était alors

secrétaire de la Société historique et littéraire de Lyon, dont il fut plus tard président.

Gaspard George fit à Lyon toute sa carrière d'architecte; c'était en même temps un artiste et un archéologue. Il a publié diverses études d'archéologie et des relations de voyages. Il était président d'honneur de la Société académique d'architecture de Lyon [1].

Le baron Fernand DE SCHICKLER, né à Paris le 24 août 1835, est mort dans la même ville le 13 octobre 1909. Son nom restera intimément lié à celui de la Société de l'histoire du protestantisme français, dont il fut le président depuis 1865 jusqu'à sa mort, en même temps que le Mécène éclairé. C'est grâce à lui en particulier qu'elle a pu, en 1885, installer sa riche bibliothèque dans l'hôtel de la rue des Saints-Pères, dont il lui fit cadeau. Le baron de Schickler s'intéressait à l'œuvre de cette Société non seulement comme protestant, mais aussi comme historien, et il fut un des collaborateurs assidus de son *Bulletin*. Il avait rédigé plusieurs articles de l'*Encyclopédie des sciences religieuses* de Lichtenberger, entre autres ceux consacrés à la géographie de la France protestante, à François Hotman et aux Églises du Refuge, et publié dans le *Journal des Savants*, en 1877 et 1878, une étude sur *L'histoire de France dans les archives privées de la Grande-Bretagne : relevé des documents concernant la France dans les Reports of the royal Commission on historical manuscripts, 1870-1876* (tirée à part, Paris, 1878, gr. in-8, 87 p.). Son principal ouvrage est celui qu'il a consacré aux *Églises du Refuge en Angleterre* (Paris, 1892, 3 vol. in-8).

L'Université de Genève avait décerné, en 1909, au baron de Schickler, le titre de docteur en théologie *honoris causa*. Il était membre correspondant de la Société depuis 1883.

---

[1] Cf. le *Bulletin de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon*, t. III, 1908-1909, p. LXXVII-LXXIX.